

L'INDIVIDUALISME PEUT-IL SE CONCILIER AVEC LE COMMUNISME?...

A une enquête ouverte par André Lorulot dans *l'Idée Libre*, Han Ryner répondait ainsi, en avril 1924:

L'Individualisme peut-il se concilier avec le Communisme ? Demandez-moi, pendant que vous y êtes, si la respiration se peut concilier avec la circulation du sang, la pensée avec le sentiment, l'activité avec le repos. Dans leur expression abstraite, certaines de nos nécessités apparaissent contradictoires; les mots et les définitions creusent, si j'ose dire, des fantômes de fossés; sous le pied vaillant, le terrain reste solide et uni.

Au concret, dans la santé, nos nécessités s'harmonisent d'elles-mêmes malgré leurs noms querelleurs. Dans la maladie, il faut les harmoniser ou mourir. L'espace et le temps sont plus riches que la logique, cette aveugle gaspilleuse. Leurs mouvements, aux frictions parfois un peu rudes, apportent, soleil et étoiles, de belles lumières simultanées ou qui alternent.

Si communisme et individualisme ne faisaient pas dans l'homme un ménage indénouable, comment l'homme subsisterait-il? Mauvais ménage, jusqu'ici; par bonheur, il se cramponne en se gommant et ne divorce point. La querelle théorique importe peu; la querelle pratique est la cruelle maladie de l'humanité. Leur accord de plus en plus souriant, voilà le grand espoir et la rieuse clarté de l'horizon. Terre promise, notre désert est-il un chemin vers toi?...

L'esprit est farouche. Qu'il le devienne davantage et nous sommes sauvés. Sois, mon esprit, assez farouche pour te refuser à être conquis, pour te refuser à conquérir. Seule une clarté interne peut me faire renoncer à une persuasion. Les autres me ressemblent, si j'ose dire, par ce besoin de différer, par cette indépendance, par ce sentiment que leur évolution est beauté et bonheur si leur rythme reste libre. Que ma vérité ne s'offre donc jamais comme un dogme. Puisque je ne connais pas directement les autres, ma vérité, une vérité humaine. Même si le lui suppose ce caractère universel, elle n'épanouira ce germe que dans les consciences qui s'allumeront elles-mêmes; ce n'est pas le ciel qui éclaire les étoiles; c'est la clarté multiple des étoiles qui fait du ciel une lumière ruisselante.

Ainsi l'individualisme est la grande vérité de mon esprit.

Certain communisme est la vérité de mon cœur; certain communisme, la vérité de mes mains. Le baiser ne doit coûter nul sacrifice ni à ma pensée ni à la pensée qui veille derrière le front de l'amie. Même s'il n'est que d'une heure, notre rapprochement risque de produire l'enfant qui, lui, sera commun pour toujours et vers qui se tourneront deux cœurs également maternels, également paternels.

Mes mains, farouches comme mon esprit, quand, servantes de mon esprit artiste, elles inscrivent sur la matière un peu de ma libre arabesque intérieure, les voici soucieuses des autres mains dès que, pour les besoins élémentaires, elles veulent produire beaucoup de vie. Que cet accord soit libre: aussitôt le rythme commun devient joyeux et beau comme une danse.

Le communisme sera libération et durable conquête de tous quand il s'appuiera consciemment sur l'individualisme. L'individualisme ne fleurira toute sa splendeur que dans une société librement communiste.

Han RYNER.
